



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies

2016
2016

« Contre-champs ». Études offertes à Jean-Philippe Genet, éd. Aude Mairey, Solal Abélès et Fanny Madeline

Anh Thy Nguyen



Publisher
Classiques Garnier

Electronic version

URL: <http://crm.revues.org/14058>

ISSN: 2273-0893

Electronic reference

Anh Thy Nguyen, « « Contre-champs ». Études offertes à Jean-Philippe Genet, éd. Aude Mairey, Solal Abélès et Fanny Madeline », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], 2016, Online since 11 January 2017, connection on 12 January 2017. URL : <http://crm.revues.org/14058>

This text was automatically generated on 12 January 2017.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

« Contre-champs ». Études offertes à Jean-Philippe Genet, éd. Aude Mairey, Solal Abélès et Fanny Madeline

Anh Thy Nguyen

REFERENCES

« Contre-champs ». *Études offertes à Jean-Philippe Genet*, éd. Aude Mairey, Solal Abélès et Fanny Madeline, Paris, Classiques Garnier (« POLEN – Pouvoirs, lettres, normes » 4), 2016, 455 p.
ISBN 978-2-8124-6030-2

- 1 Cet ouvrage collectif est dirigé par Aude Mairey, Solal Abélès et Fanny Madeline, trois anciens étudiants de Jean-Philippe Genet. Il vise à répondre à un double objectif, annoncé clairement par les coordinateurs du volume dans leur « Introduction ». Le premier consiste à rendre hommage au professeur, au chercheur, mais aussi à l'homme. Le second objectif, immanquablement lié au premier, vise à retracer le parcours scientifique de J.-P. Genet, en abordant dans ces quinze contributions les principales problématiques qui définissent ses recherches (l'histoire de l'Angleterre au Moyen Âge, les représentations, les discours et les idéologies du pouvoir, les mécanismes conduisant à la genèse de l'État moderne)¹ ainsi que les démarches méthodologiques qui les sous-tendent (notamment la lexicologie, la statistique, la sociologie, l'anthropologie, la prosopographie).
- 2 D'emblée, le titre de l'ouvrage réfère explicitement à la théorie bourdieusienne des champs, qui a inspiré une part importante des travaux de J.-P. Genet. Ce dernier y définit le champ comme « un espace plus ou moins autonome, fonctionnant comme un réseau, au sein duquel les règles et les hiérarchies s'établissent clairement en fonction des rapports

d'alliance, de lutte ou de concurrence qui se nouent entre les divers acteurs (individus ou institutions) »². La constitution d'un champ devient pour le chercheur un observatoire privilégié pour rendre compte de la production des discours médiévaux et pour comprendre les constituants de l'idéologie dont ces discours se font le véhicule. Par ailleurs, le recours à la préposition « contre » dans le titre « contre-champ » pourrait laisser croire que les contributeurs souhaitent se positionner à contre-courant soit de la pensée de Bourdieu, soit de la méthodologie de J.-P. Genet. Les coordinateurs du volume ne se prononcent pas sur le choix du titre dans leur « Introduction ». Néanmoins, l'intention de cet ouvrage collectif semble plutôt d'illustrer que deux prises de vue (le champ et le contre-champ) sur un même sujet donné peuvent conduire à des perspectives diverses et multiples, tout en offrant une continuité dans l'appréhension des objets traités.

- 3 L'ouvrage est structuré en quatre grandes parties – 1. l'historiographie médiévale, 2. les états, territoires et acteurs, 3. le système communicationnel médiéval et 4. l'histoire du livre – témoignant ainsi de l'ouverture des sujets abordés par J.-P. Genet dans ses travaux et de l'approche interdisciplinaire à laquelle il nous invite. En outre, ce volume est muni de trois index – index des œuvres et des noms propres antiques et médiévaux, index des noms propres modernes et contemporains, index des lieux – facilitant grandement sa consultation.
- 4 La première partie de l'ouvrage, « Historiographie médiévale et épistémologie », débute par l'article « La genèse de l'État moderne et sa réception en Angleterre et en Italie. Entre scepticisme et collaboration » de Solal Abélès et Fanny Madeline. Ces derniers reviennent sur le vaste programme de recherches impulsé par J.-P. Genet autour de la genèse de l'État moderne dans les années 1980. Ce programme soutient l'idée que l'État moderne émerge à partir des monarchies européennes entre 1250 et 1350 et que son développement est intrinsèquement lié à trois phénomènes : le déploiement du féodalisme, le nouveau rôle de l'Église dans l'Europe latine suite à la réforme grégorienne et l'essor général de l'économie du X^e au XIV^e siècle. Alors que les historiographies française, allemande et néerlandaise tentent de soustraire l'histoire étatique aux carcans institutionnel, chronologique et national pour envisager son inscription dans une vision plus large intégrant le social, l'économique et la culture, les historiographies anglaise et italienne se sont montrées plus réticentes et critiques face à l'adoption de cette vision. Cet article se propose d'examiner les raisons de cette réception plus réservée.
- 5 Le recours à la théorie bourdieusienne des champs par J.-P. Genet pour son étude des textes politiques anglais a été jugé particulièrement opérant aussi bien du point de vue théorique que méthodologique. En effet, cette théorie a permis de saisir la diversité et l'historicité de la culture écrite médiévale. Dans un article intitulé « La clé des champs. Apports de la codicologie et de la notion d'*habitus* à l'histoire des textes médiévaux », après un rappel des apports et des limites des notions de champ et d'*habitus* étendues à la littérature médiévale, Octave Julien envisage un élargissement de leur usage au-delà des textes politiques et historiques. Le chercheur se réfère à un corpus de recueils manuscrits français et anglais datant du XIII^e au XV^e siècle qu'il définit comme un champ dynamique et dont il cherche dès lors à comprendre la structure et le fonctionnement.
- 6 Matthieu Bonicel rappelle dans « De la métasource au Web de données » que les réflexions de J.-P. Genet à propos de l'usage de l'outil informatique ainsi que de la prise en compte des aspects quantitatifs en Histoire ont donné lieu à de nouvelles perspectives de recherche et ont conduit à envisager les sources et les données historiques de façon bien

plus dynamique. L'article revient en particulier sur le terme de « métasource » et sur les réalités auxquelles il renvoie dans le contexte actuel des humanités numériques et des technologies qui lui sont associées.

- 7 La seconde partie du volume, « État, territoires, acteurs », s'ouvre sur l'article de Jean-François Cauche, « La noblesse du bas Moyen Âge face à l'usure, une forme de protection du réseau vassalique et du domaine seigneurial. L'exemple de la famille de Béthune dans le comté de Flandre (1202-1244) ». Le chercheur examine le rapport de la noblesse à l'usure à travers un corpus de 497 textes relatifs aux seigneurs de Béthune dans le comté de Flandre datant de 999 à 1251. Ainsi, les actes de caution et de garantie révèlent que les prêts consentis par un seigneur à ses vassaux constituent la protection et l'assurance d'un rempart financier auprès de ces derniers, et contribuent ainsi stratégiquement au renforcement des solidarités familiales et vassaliques ainsi qu'au maintien économique et politique du domaine seigneurial.
- 8 L'étude prosopographique d'Alexandre Delin portant sur « Les gradués gallois d'Oxford au service des rois d'Angleterre (1282-1485) » met en évidence les opportunités de carrière dont ce groupe a pu bénéficier au sein de l'administration ecclésiastique ou royale. Bien que la prosopographie apparaisse comme la méthode privilégiée pour appréhender « l'histoire sociale des institutions » (telle qu'elle a été développée par J.-P. Genet dans ses travaux³), cet article rappelle que la biographie et l'histoire totale lui sont complémentaires.
- 9 En recourant à un cas particulier exigeant des connaissances techniques approfondies, Emmanuel de Crouy-Chanel illustre dans son article « Charroi de l'artillerie et construction de l'État moderne en France dans le dernier quart du XV^e siècle » dans quelle mesure la nécessité grandissante de disposer de chevaux de trait pour le charroi de l'artillerie a participé à la construction de l'État moderne en France à la fin du XV^e siècle.
- 10 Dans sa contribution « L'intervention royale dans la gestion de la Ville de Paris. L'effondrement du Pont Notre-Dame (1499-1500) », Philippe Bourguès éclaire, à travers un événement historique ponctuel – l'effondrement du pont Notre-Dame à Paris le 25 octobre 1499 –, le rôle des différents intervenants dans la gestion urbaine parisienne. L'exploitation des Registres et les comptes des Aides de la ville de Paris révèle, d'une part, que l'accaparement des postes de pouvoir (à la cour royale et à l'Échevinage) par les mêmes familles parisiennes a pu conduire à un entremêlement des intérêts privés et des devoirs publics et, d'autre part, que le Parlement ne se confine plus à sa fonction judiciaire mais se fait désormais le relais du pouvoir royal, même en l'absence du roi Louis XII à Paris.
- 11 La troisième partie du volume, « Culture et société politique », débute par un article portant sur « La bataille de Clontarf (1014) entre mémoire et histoire ». S'appuyant sur l'exemple de la bataille de Clontarf de 1014, qui a opposé le roi d'Irlande Brian Boru aux armées des Scandinaves de Dublin et des îles écossaises, Olivier Viron cherche à dépasser les constructions poétiques pour appréhender la réalité des enjeux politiques : en réalité, cette bataille relève moins d'une victoire nationale des Irlandais contre les Scandinaves que de querelles dynastiques intrinsèques à l'Irlande gaélique.
- 12 Dans sa contribution « Le projet de croisade entre champ du religieux et champs transversaux. Le système de communication politique dans deux anthologies de Charles IV et de Philippe VI », Yong-Jin Hong aborde les projets de croisade des rois Charles IV et de Philippe VI en vue de redresser la royauté. L'examen de trois manuscrits qui

constituent des traités de croisade, rédigés par des experts en la matière et commandés par les deux rois, ne témoignent pas tant de leur désir de propager l'idéal d'une Église universelle, mais plutôt de celui d'imposer l'idée d'une hégémonie de la souveraineté royale française par rapport aux autres communautés politiques chrétiennes. Les textes contenus au sein de ces anthologies sont exemplaires de la communication politique d'une royauté encore chancelante qui cherche à légitimer ses actions. Ils illustrent surtout l'entrecroisement du champ du religieux et des champs transversaux du politique et de l'histoire à la fin du Moyen Âge.

- 13 Placée sous le patronage de Bourdieu, la réflexion proposée par Éloïse Adde-Vomáčka autour de « Langage et pouvoir dans la Bohême médiévale. Les enjeux de la naissance d'une littérature de langue tchèque au XIV^e siècle » met en exergue le rôle de la langue et de la littérature tchèques dans la formation de la nation à la fin du Moyen Âge. L'émergence d'une littérature de langue tchèque a pu être considérée comme un véritable acte de résistance puisque l'allemand restait la langue de la culture courtoise, des élites nobiliaires et du patriciat urbain dans la Bohême du XIV^e siècle. Dans ce contexte, l'historiographie a particulièrement été investie par les auteurs médiévaux pour exprimer leurs revendications politiques.
- 14 Dans « L'ordine et le mouvement, la danse et les fêtes de mariage. Alliances, cérémonies et représentations allégoriques », Ludmilla Acone s'intéresse à la danse, un sujet peu étudié et difficile à traiter en raison des lacunes des sources et de l'expertise technique exigée par cette discipline artistique. Prenant pour objet les fêtes familiales, et plus particulièrement les mariages, la chercheuse parvient cependant à démontrer la fonction occupée par la danse dans la communication et la construction d'un discours politique et moral orienté vers l'unification des familles princières ainsi que la formation d'une culture spécifique.
- 15 Le quatrième et dernier volet de l'ouvrage porte sur l'« Histoire du livre » et commence par la contribution de Chiara Ruzzier sur les « Bibles anglaises et bibles françaises au XIII^e siècle. Soeurs jumelles ou cousines éloignées ? ». Les manuscrits bibliques produits en Angleterre et ceux produits au Nord de la France au XIII^e siècle présentent de nombreuses caractéristiques communes qui rendent malaisée l'identification de leur origine géographique. Cet article s'attache donc à mettre en évidence les critères textuels et matériels de différenciation entre manuscrits anglais et français pour, d'une part, cerner leur spécificité et, d'autre part, tenter de dégager des indices de leur localisation.
- 16 Dans « Le goût du caractère. L'imprimerie parisienne à la lumière des imprimeries européennes, affinités et spécificités (1470-1500) », Claire Priol observe qu'à la toute fin du XV^e siècle, le livre parisien cesse d'être le produit de l'activité universitaire pour devenir l'objet d'une industrialisation et d'une commercialisation. Au travers une analyse qui se veut à la fois quantitative et comparative, la chercheuse examine l'activité des professionnels du livre (libraires et imprimeurs) en confrontant la production parisienne avec celle de quatre autres villes européennes – Cologne, Bâle, Venise et Lyon – réputées pour l'intensité de leur activité typographique. Cet article s'attache ainsi plus largement à évaluer l'influence de l'imprimerie parisienne sur la culture écrite de l'Europe occidentale.
- 17 La dernière contribution est due à Anne Tournieroux et porte sur « Les livres d'étudiants et de maîtres séculiers de l'Université de Paris au XV^e siècle ». Dès les développements de l'Université parisienne au Moyen Âge central, le livre occupe une place prépondérante dans l'enseignement. Malgré le coût d'acquisition qu'il représente jusqu'au XV^e siècle, les

bibliothèques privées, dont celles des universitaires (maîtres et étudiants), connaissent un véritable essor. Dans cette étude, la chercheuse analyse un corpus de bibliothèques constitué à partir de la base de données *Stodium Parisiense*⁴ afin de dégager les stratégies d'acquisition adoptées par les universitaires pour constituer leur collection.

- 18 L'ensemble des articles – réflexion plus théorique ou étude de cas – offre une vue à la fois globale et précise, en outre toujours documentée, des préoccupations épistémologiques et méthodologiques de J.-P. Genet. En écho à cette démarche caractéristique des travaux de ce dernier et dont cet ouvrage collectif est le reflet, ces contributions visent, d'une part, à rendre compte d'un état de la recherche et, d'autre part, à ouvrir de nouvelles perspectives, orientées vers l'emploi de notions issues des sciences sociales et vers l'intégration des outils informatiques et numériques dans la recherche historique actuelle.

NOTES

1. Pour une recension exhaustive des travaux de J.-P. Genet, voir la « Bibliographie », du présent ouvrage, p. 401-425.

2. Jean-Philippe Genet, *La genèse de l'État moderne. Culture et société politique en Angleterre*, Paris, PUF, 2003, p. 266 (en référence à la définition donnée par Pierre Bourdieu lui-même dans *Réponses*, Paris, 1992, p. 72-73).

3. Jean-Philippe Genet, « Introduction », dans Jean-Philippe Genet et Günther Lottes (éd.), *L'État moderne et les élites (XIII^e-XVIII^e siècles). Apports et limites de la méthode prosopographique*, Paris, Publication de la Sorbonne, 1996, p. 9-18, p. 13.

4. Base de données prosopographiques consacrée aux gradués issus des facultés des arts, de médecine et de théologie ayant fréquenté l'Université de Paris entre le XII^e et le XVI^e siècle : *Stodium Parisiense*, Jean-Philippe Genet (éd.), [en ligne], <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/stodium>.